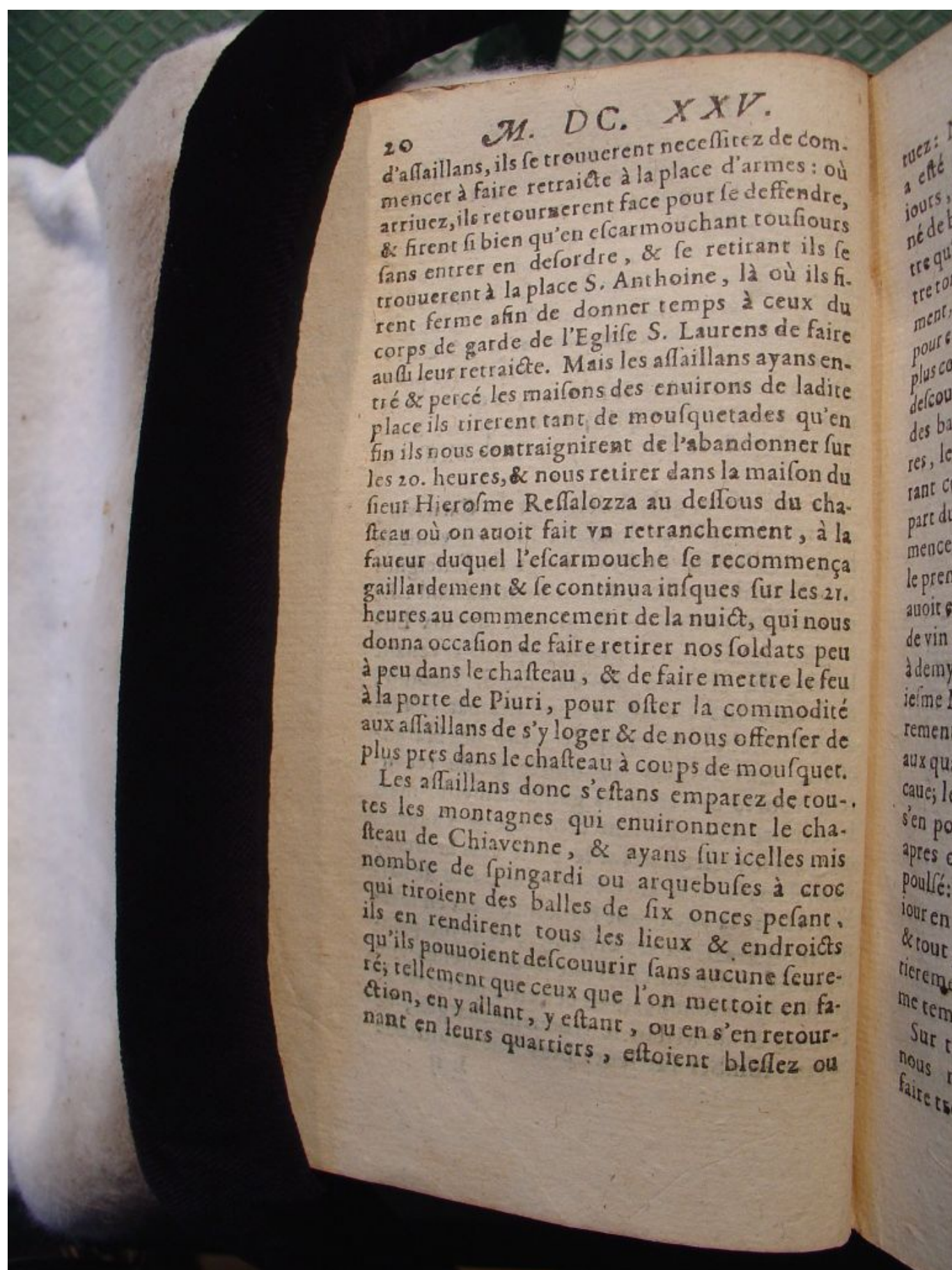
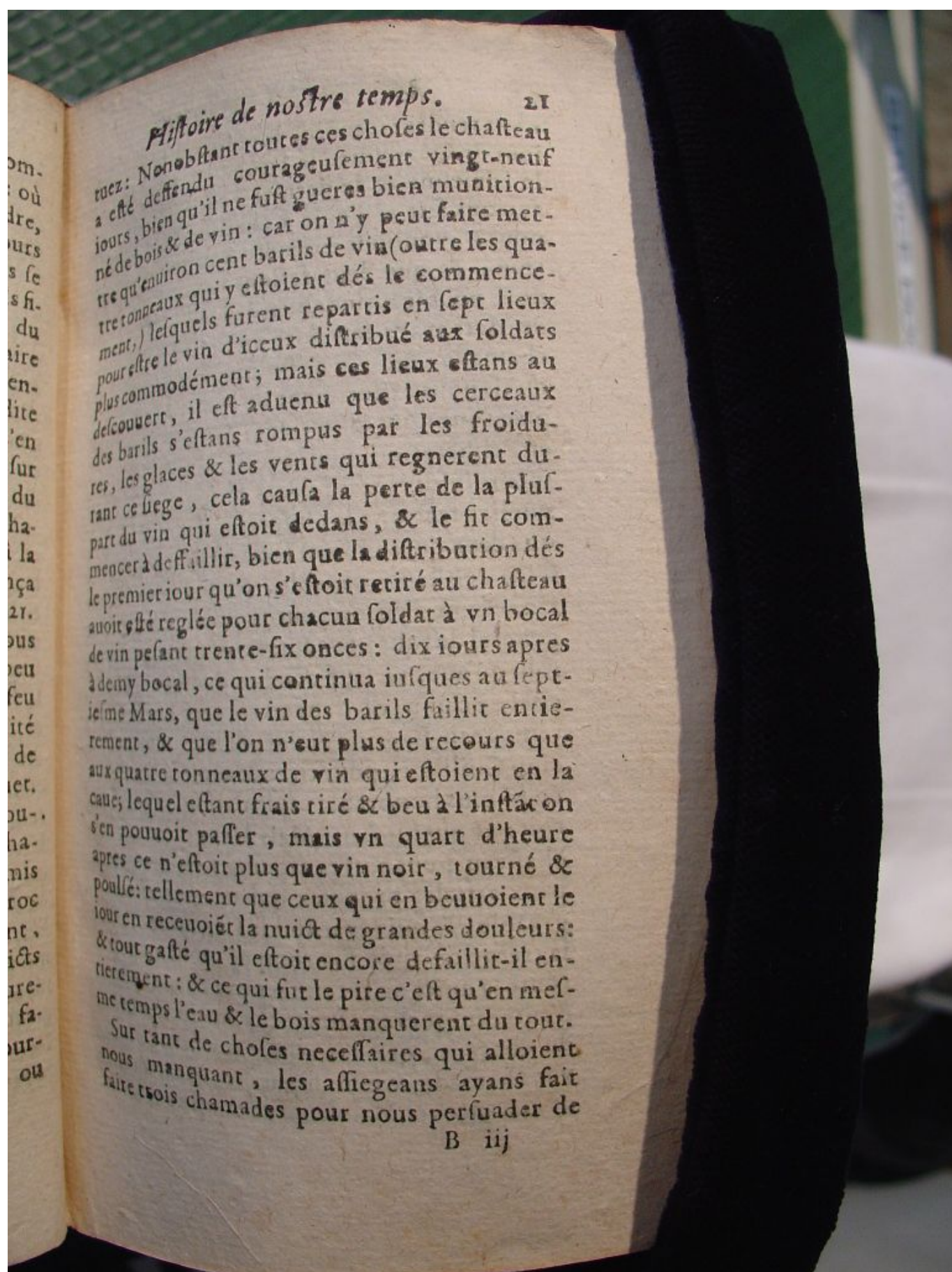


1625_0020.jpg



1625_0021.jpg

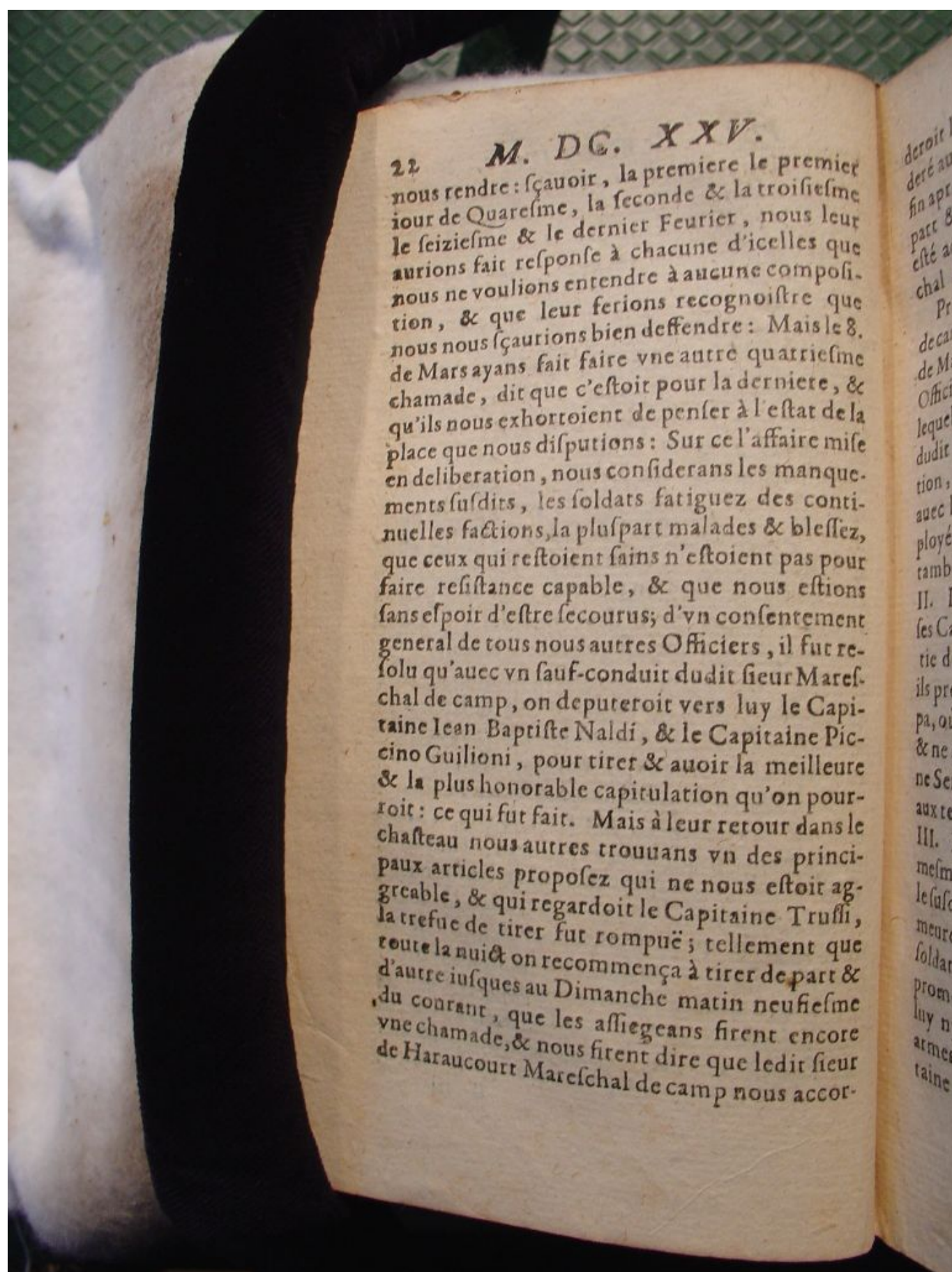
*Histoire de nostre temps.*

21

riez: Nonobstant toutes ces choses le chasteau
a esté defendu courageusement vingt-neuf
iours, bien qu'il ne fust gueres bien munition-
né de bois & de vin: car on n'y peut faire met-
tre qu'environ cent barils de vin (outre les qua-
tre tonneaux qui y estoient dès le commence-
ment,) lesquels furent repartis en sept lieux
pour estre le vin d'iceux distribué aux soldats
plus commodément; mais ces lieux estans au
descouvert, il est aduenü que les cerceaux
des barils s'estans rompus par les froidu-
res, les glaces & les vents qui regnerent du-
rant ce siege, cela causa la perte de la plus-
part du vin qui estoit dedans, & le fit com-
mencer à deffailir, bien que la distribution dès
le premier iour qu'on s'estoit retiré au chasteau
auoit esté reglée pour chacun soldat à vn bocal
de vin pesant trente-six onces: dix iours apres
à demy bocal, ce qui continua iusques au sept-
iesme Mars, que le vin des barils faillit entie-
rement, & que l'on n'eut plus de recours que
aux quatre tonneaux de vin qui estoient en la
caue; lequel estant frais tiré & beu à l'instac on
s'en pouuoit passer, mais vn quart d'heure
apres ce n'estoit plus que vin noir, tourné &
poulsé: tellement que ceux qui en beuuoient le
iour en receuoient la nuit de grandes douleurs:
& tout gasté qu'il estoit encore deffailit-il en-
tierement: & ce qui fut le pire c'est qu'en mes-
me temps l'eau & le bois manquerent du tout.
Sur tant de choses necessaires qui alloient
nous manquant, les assiegeans ayans fait
faire trois chamades pour nous persuader de

B iij

1625_0022.jpg



1625_0023.jpg

Histoire de nostre temps.

23

deroit l'article en dispute, & qu'il seroit mo-
deré au contentement du Capitaine Trussi: En
fin apres vne seconde deffense de tirer plus de
parr & d'autre la suiuate capitulation nous a
esté accordée & signée par ledit sieur Mar-
chal de camp.

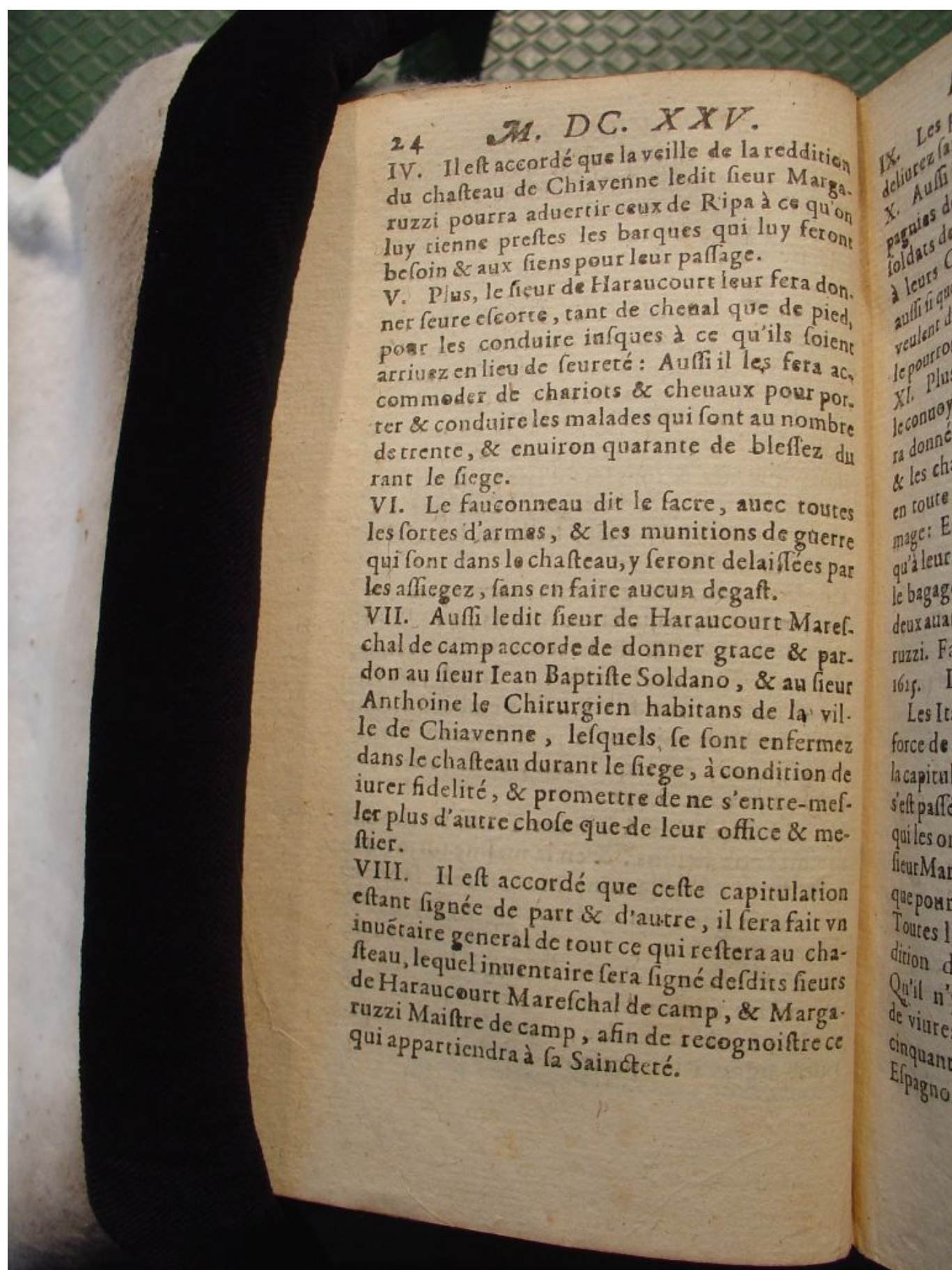
Premierement, Le susdit Seigneur Maistre
de camp Margaruzzi dans Lundy dixiesme iour
de Mars 1625. sortira avec tous ses Capitaines,
Officiers & soldats du chasteau de Chiavenne,
lequel il mettra entre les mains & au pouuoir
dudit sieur de Haraucourt, avec ceste condi-
tion, que luy & tous ses soldats en sortiront,
avec leurs armes & bagages, l'Enseigne des-
ployée, mesche allumée, balle en bouche &
tambour battant.

II. Ledit sieur Margaruzzi, promet pour luy,
ses Capitaines, Officiers & soldats, qu'à la sor-
tie du chasteau & de la terre de Chiavenne,
ils prendront tous leur chemin droit vers Ri-
pa, où sans aucune dilation ils s'embarqueront
& ne s'arrestent dans le pays d'aucun Prince
ne Seigneur, quel qu'il soit, & se retireront
aux terres du S. Siege.

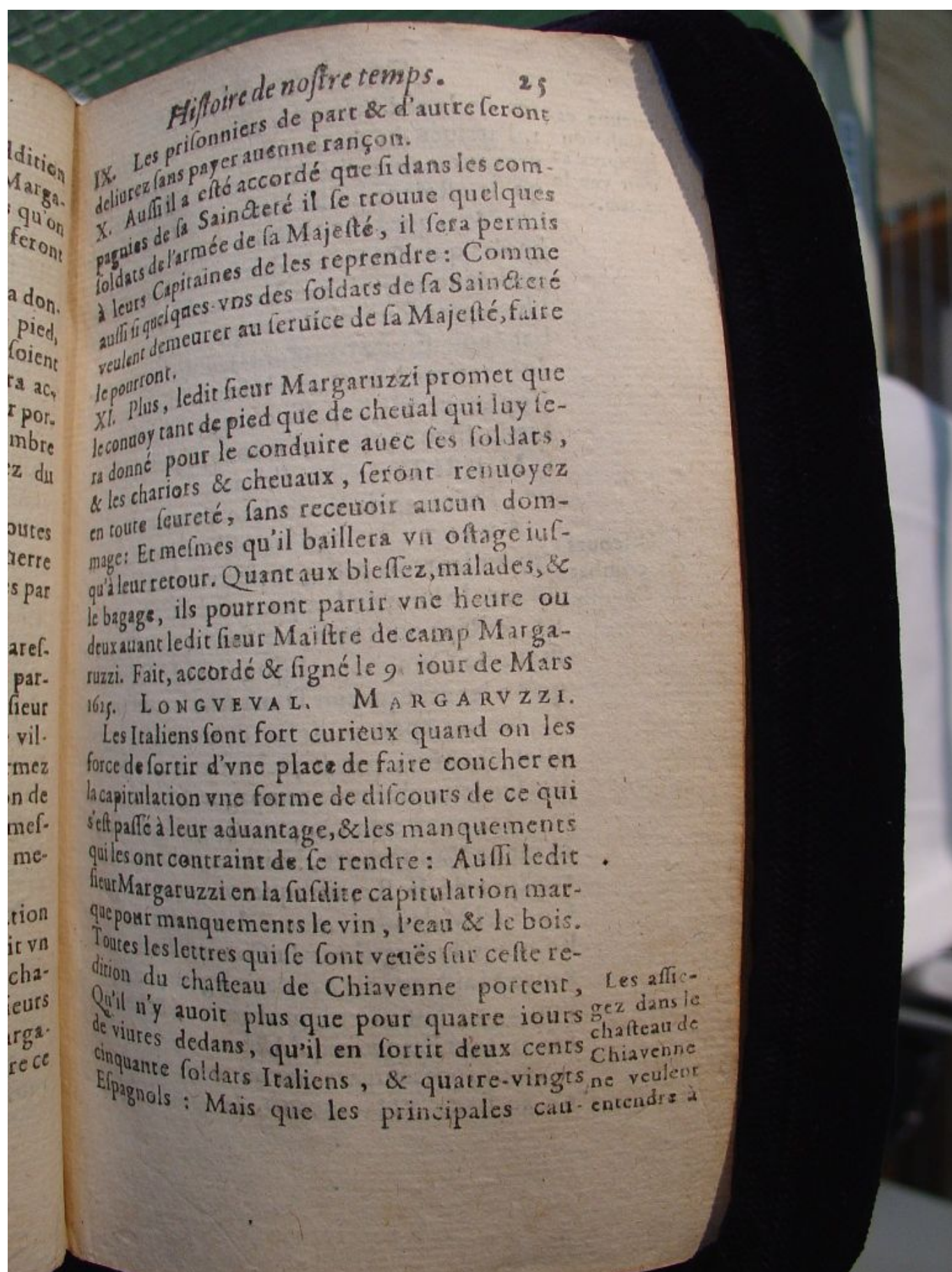
III. Le Capitaine Anthoine Trussi sortira aux
mesmes conditions, & en la mesme forme que
le susdit Maistre de camp Margaruzzi, sans de-
meurer en garnison & s'arrestent ny luy ny ses
soldats dans Ripa, mais passeront outre, &
prometttront que durant le Siege de Ripa ne
luy ny ses soldats ny retourneront point avec
armes pour la deffendre, & pour ce ledit Capi-
taine signera les presents articles.

B iiij

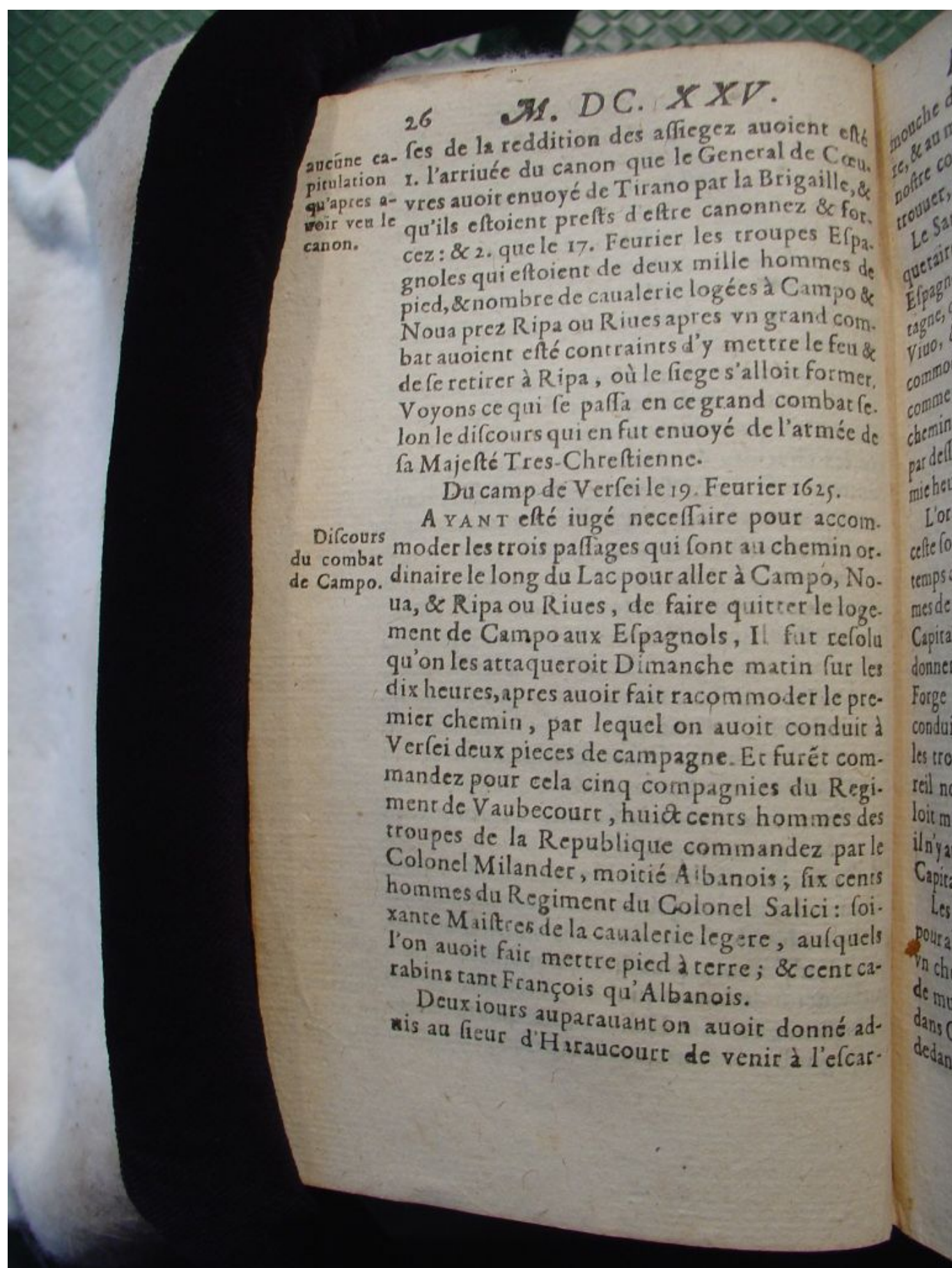
1625_0024.jpg



1625_0025.jpg



1625_0026.jpg



aucune ca-
pitulation
qu'après a-
voir veu le
canon.

26 M. DC. XXV.

ses de la reddition des assiegez auoient esté
1. l'arriuée du canon que le General de Ceru-
vres auoit enuoyé de Tirano par la Brigaille, &
qu'ils estoient prests d'estre canonnez & for-
cez: & 2. que le 17. Feurier les troupes Espa-
gnoles qui estoient de deux mille hommes de
pied, & nombre de caualerie logées à Campo &
Noua prez Ripa ou Riues apres vn grand com-
bat auoient esté contraints d'y mettre le feu &
de se retirer à Ripa, où le siege s'alloit former.
Voyons ce qui se passa en ce grand combat se-
lon le discours qui en fut enuoyé de l'armée de
sa Majesté Tres-Chrestienne.

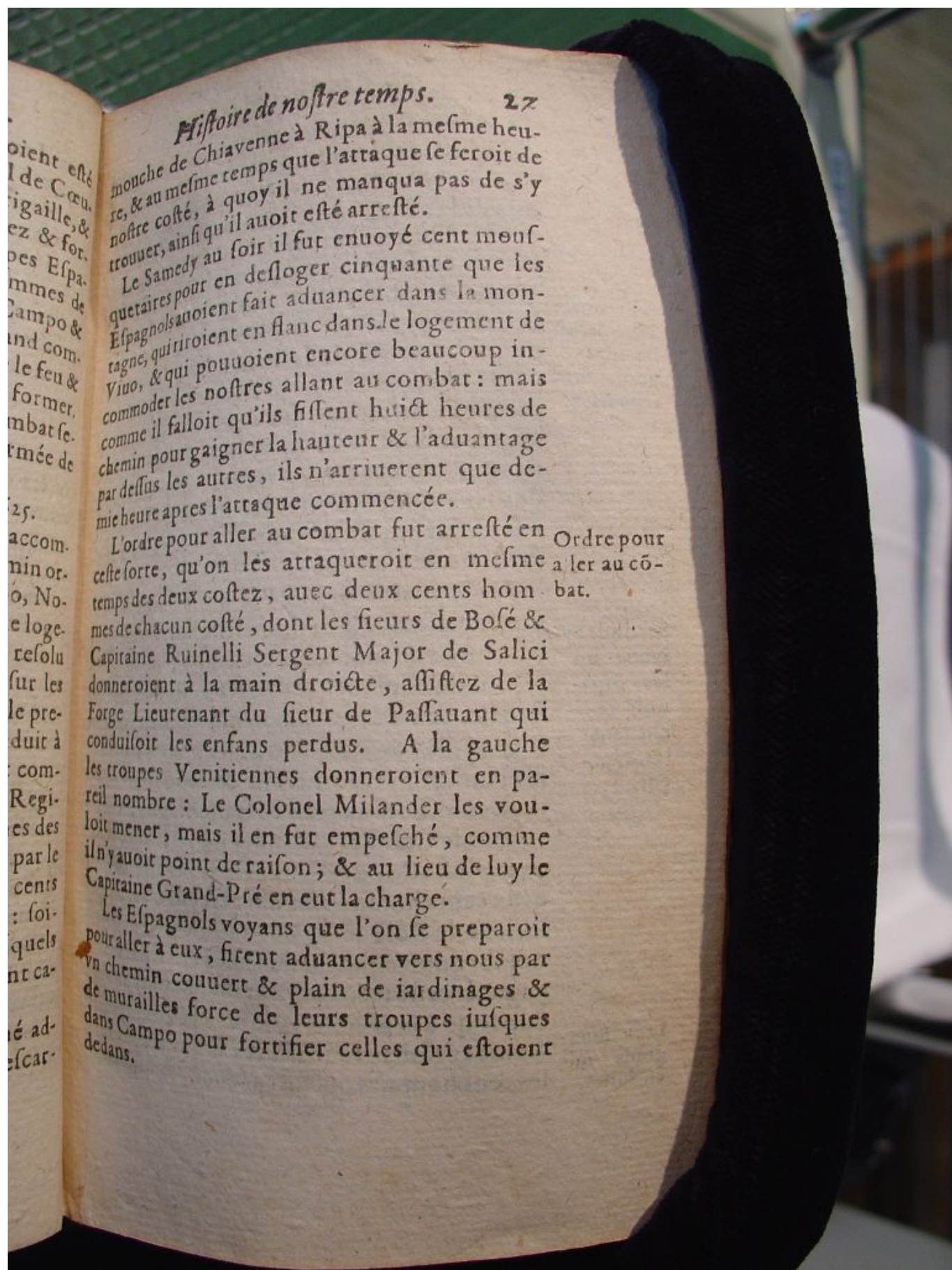
Du camp de Versei le 19. Feurier 1625.

Discours
du combat
de Campo.

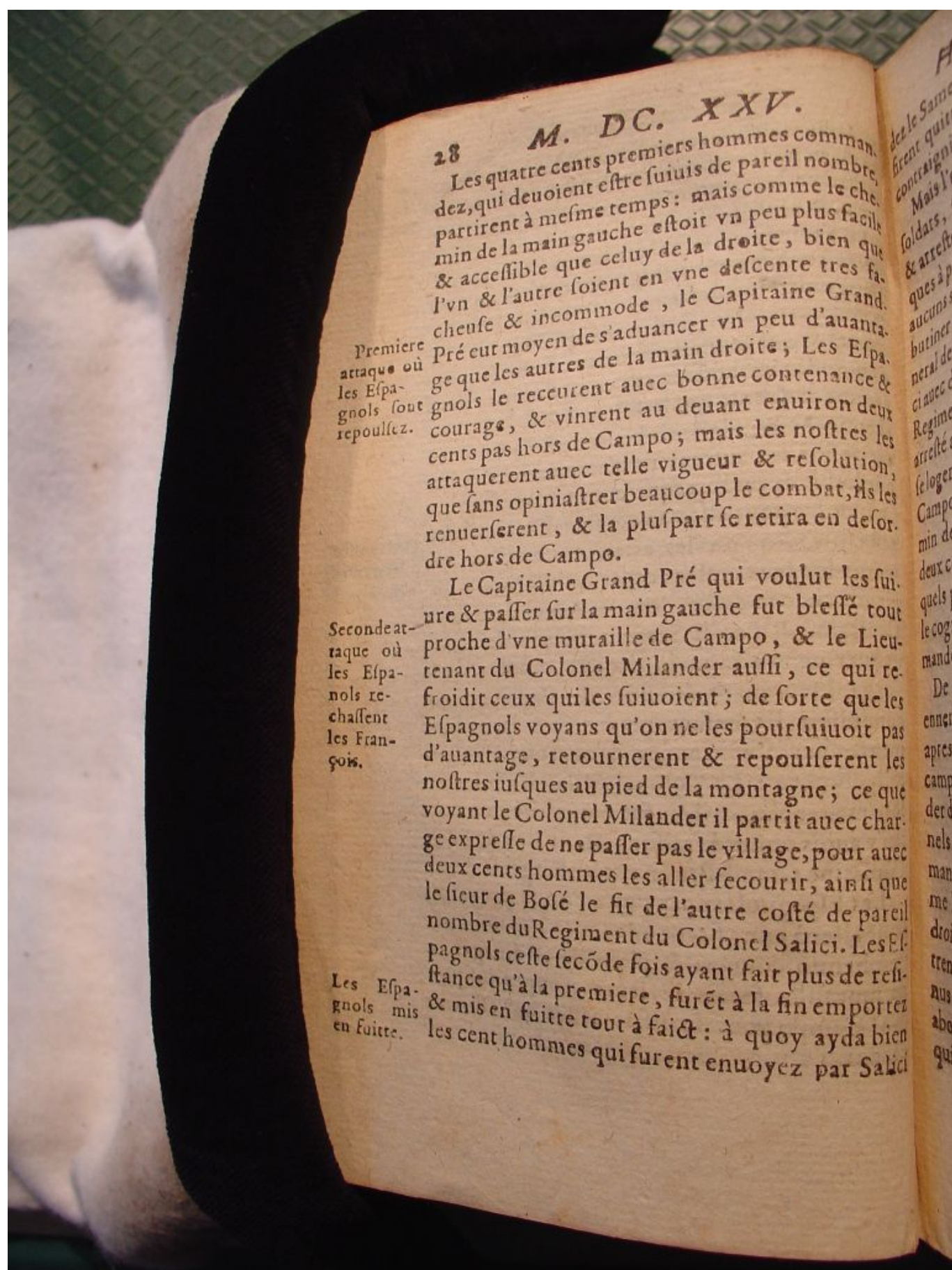
A YANT esté iugé necessaire pour accom-
moder les trois passages qui sont au chemin or-
dinaire le long du Lac pour aller à Campo, No-
ua, & Ripa ou Riues, de faire quitter le loge-
ment de Campo aux Espagnols, Il fut resolu
qu'on les attaqueroit Dimanche matin sur les
dix heures, apres auoir fait racommoder le pre-
mier chemin, par lequel on auoit conduit à
Versei deux pieces de campagne. Et furēt com-
mandez pour cela cinq compagnies du Regi-
ment de Vaubecourt, huiet cents hommes des
troupes de la Republique commandez par le
Colonel Milander, moitié Albanois; six cents
hommes du Regiment du Colonel Salici: soi-
xante Maistres de la caualerie legere, auxquels
l'on auoit fait mettre pied à terre; & cent ca-
rabins tant François qu'Albanois.

Deux iours auparauant on auoit donné ad-
uis au sieur d'Haraucourt de venir à l'escar-

1625_0027.jpg



1625_0028.jpg



28 M. DC. XXV.

Les quatre cents premiers hommes commandez, qui deuoient estre suiuis de pareil nombre, partirent à mesme temps: mais comme le chemin de la main gauche estoit vn peu plus facile & accessible que celuy de la droite, bien que l'vn & l'autre soient en vne descente tres faucheuse & incommode, le Capitaine Grand Pré eut moyen de s'auancer vn peu d'auantage que les autres de la main droite; Les Espagnols le receurent avec bonne contenance & courage, & vinrent au deuant enuiron deux cents pas hors de Campo; mais les nostres les attaquèrent avec telle vigueur & resolution, que sans opiniastrer beaucoup le combat, ils les renuerferent, & la pluspart se retira en desordre hors de Campo.

Le Capitaine Grand Pré qui voulut les suivre & passer sur la main gauche fut blessé tout proche d'vne muraille de Campo, & le Lieutenant du Colonel Milander aussi, ce qui refroidit ceux qui les suiuiotent; de sorte que les Espagnols voyans qu'on ne les poursuiuoit pas d'auantage, retournerent & repoulserent les nostres iusques au pied de la montagne; ce que voyant le Colonel Milander il partit avec charge expresse de ne passer pas le village, pour avec deux cents hommes les aller secourir, ainsi que le sieur de Bosé le fit de l'autre costé de pareil nombre du Regiment du Colonel Salici. Les Espagnols ceste secōde fois ayant fait plus de resistance qu'à la premiere, furēt à la fin emportez & mis en fuite tout à faict: à quoy ayda bien les cent hommes qui furent enuoyez par Salici

Premiere
attaque où
les Espa-
gnols sont
repoullez.

Seconde at-
taque où
les Espa-
gnols re-
chassent
les Fran-
çois.

Les Espa-
gnols mis
en fuite.

1625_0029.jpg

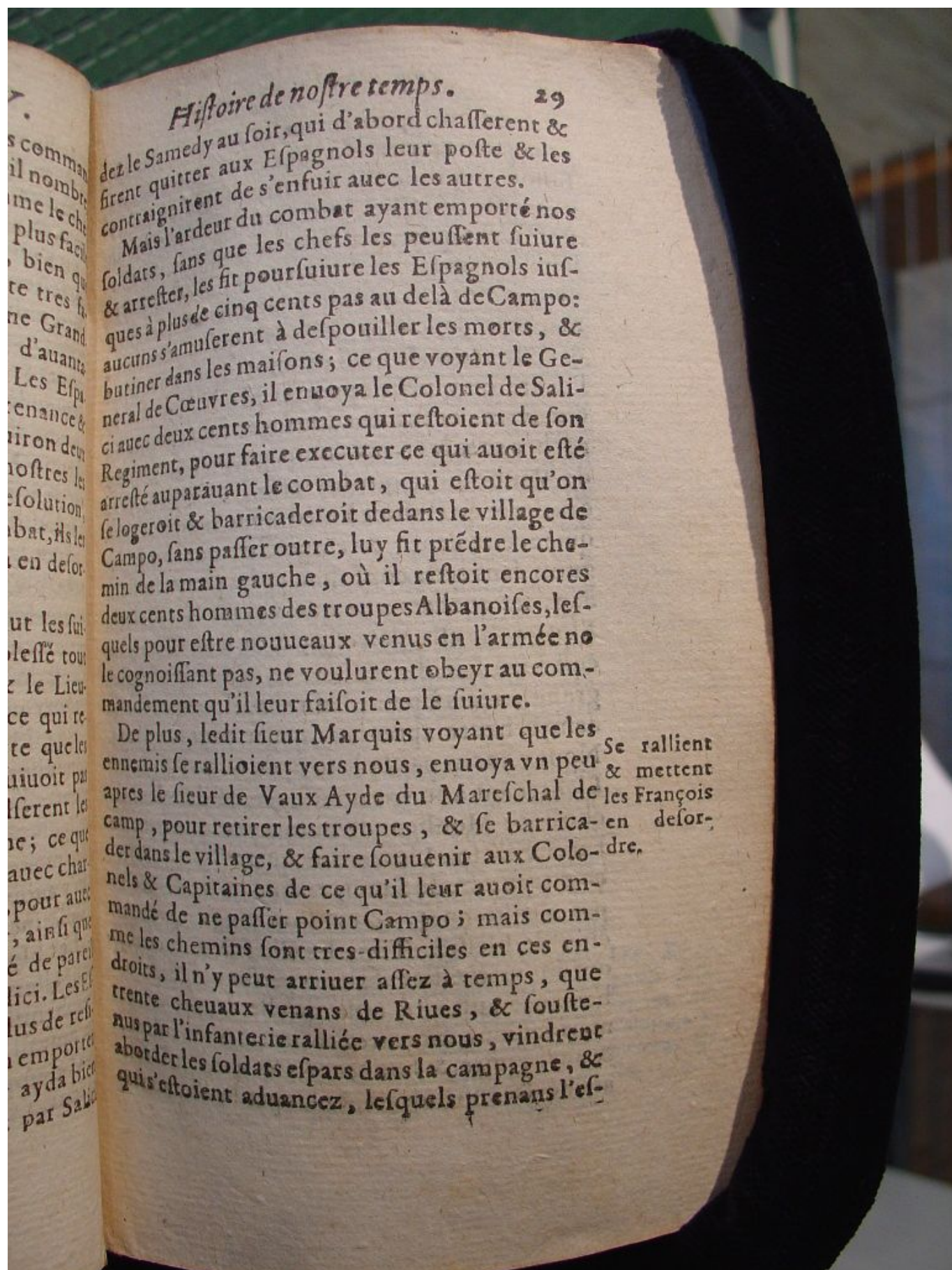


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan